

ENFANCES

(TITRE PROVISOIRE)

THÉÂTRE ET MARIONNETTE - TOUT PUBLIC DÈS 6 ANS

CRÉATION AU FESTIVAL MIMA - AOÛT 2021

COMPAGNIE L'HIVER NU

COMPAGNIE COMPLICE DES SCÈNES CROISÉES DE LOZÈRE



CONCEPTION ET ÉCRITURE : BAPTISTE ETARD ET CLAIRE PERRAUDEAU

ACCOMPAGNEMENT À L'ÉCRITURE ET DRAMATURGIE : MARIETTE NAVARRO

MISE EN SCÈNE : BAPTISTE ETARD

FACTEUR DE MARIONNETTES : ARNAUD LOUSKI-PANE

CONSTRUCTION : ANNE-LAURE BAUDIN

DISTRIBUTION EN COURS

PARTENAIRES

LES SCÈNES CROISÉES DE LOZÈRE, LE THÉÂTRE DE MENDE, LE THÉÂTRE DU
PÉRISCOPE, LA NEF-MANUFACTURE D'UTOPIES, MIMA, L'USINOTOPIE, LE
DÉPARTEMENT DE LA LOZÈRE, LA RÉGION OCCITANIE, LA DRAC OCCITANIE

AUTRES PARTENARIATS EN COURS DE RECHERCHE



ENFANCES ET PENSÉES DES MONDES

Je voudrais me faire l'avocat de la Nature, de la liberté absolue et de la vie sauvage qu'on y trouve, par contraste avec la liberté et la culture simplement policées. Je souhaite considérer l'homme comme un habitant ou une partie intégrante de la nature plutôt que comme un membre de la société. (Henry David Thoreau, Marcher)

Depuis mai 2019, nous avons entamé une nouvelle recherche artistique qui aboutira en 2021 à la création d'un **spectacle de marionnette tout public à partir 6 ans.**

Nous souhaitons pour cette création **convoquer la pensée des enfants sur le monde qui les entoure, sur leur milieu.** Nous nous intéressons à des formes de pensée qui s'écartent de la pensée dominante rationnelle : la pensée des enfants, « la pensée des plantes », « la pensée des animaux », voire d'objets virtuels, pour les mettre en dialogue. Nous avons l'intuition que ces différentes formes de pensée peuvent être source d'inspiration pour la création d'un autre rapport au monde.

Il s'agit de tenter un **déplacement de notre regard, par l'intermédiaire du jeu et de la poésie.** Ne plus considérer l'humain au centre de toute action, **tordre le coup à l'anthropocentrisme**, au moins le temps d'une expérience théâtrale. Et si nous pensions comme une plante ? Nous pourrions la faire nous parler et peut-être inverser notre perception. Et si nous étions la pensée du fleuve ? En plantant ces graines d'une pensée de l'autre en nous, il s'agit d'inventer d'autres récits du monde, passés et à venir.

En créant un spectacle sur cette thématique, il ne s'agit pas de faire un pamphlet politique sur la crise écologique mais bien de **créer du lien entre des disciplines (science/arts), entre des générations (enfants/adultes) et entre des êtres vivants (humain/non-humain), et cela grâce à la poésie et à la puissance de la marionnette.**

EN DÉRIVE AU FIL DE L'EAU

Notre recherche a pour fil conducteur, et comme « milieu » l'eau.

Nous choisirons des milieux pour glaner et réfléchir où l'eau est particulièrement présente, sous différentes formes : rivière, lac, fleuve, mer, flaque, océan, source, marre, pluie.

Nous pensons à l'eau comme élément porteur, qui transborde, transmet, transporte, transforme...

À l'eau comme fil du temps, de l'enfance à l'âge adulte.

À l'eau qui sépare deux rives ou qui réunit deux points (de la source à la mer).

À l'eau comme élément contre lequel il faut lutter, qui engage à être inventif... pour naviguer à contre-courant.

À l'eau, enfin, qui permet la dérive romantique, rêveuse, voyageuse, poétique.

RECHERCHE ET CRÉATION EN RÉSIDENCES IMMERSION

Afin de nourrir l'ensemble de notre recherche, nous mettrons en place **des résidences et des ateliers en collèges, écoles primaires, hôpitaux, villages, lycées, associations...** Toutes ces rencontres vont nous permettre de partager et transmettre nos outils théâtraux, mais surtout d'entrer en dialogue avec de nombreuses personnes de tous âges. En s'interrogeant avec eux sur notre rapport au milieu, **nous créerons de nouveaux champs de pensée par le biais d'un dispositif mêlant « glaner, faire, penser et jouer » : LES ÉTABLIS ITINÉRANTS.**

La saison 2019-2020 est donc consacrée aux **rencontres et à la mise en œuvre des établis itinérants.**

La saison 2020-2021 est orientée vers **l'écriture et la répétition.**

La saison 2021-2022 est prévue pour la **création puis la tournée du spectacle.**



UNE FICTION

C'est l'histoire d'une bande d'enfants partis de chez eux en quête de mots perdus. Au cours de leur voyage ils se retrouvent malgré eux à la dérive sur une île flottante au milieu d'un fleuve. Les enfants, coincés sur l'île rencontrent les êtres hybrides qui la peuplent et surtout ils rencontrent « la voix ». C'est une voix douce et agréable qui leur parle la nuit, quand ils dorment dans un endroit particulier de l'île... Cette voix leur répète souvent la même « phrase », qu'ils tentent de déchiffrer. Chacun l'interprète à sa manière, elles ne sont pas d'accord et des tensions apparaissent entre eux. Ces tensions sont dangereuses pour l'équilibre et la vie sur l'île. Alors qu'elles sont sur le point de s'imposer un accord pour éviter la crise, une cinquième enfant accoste sur l'île et perturbe leurs pensées...

DES MARIONNETTES

De type bunraku les marionnettes se réfléchissent avec Arnaud Louski-Pane...

Les cinq enfants seront représentés par des marionnettes en résine ayant une esthétique réaliste. Elles seront de taille : 2 / 3 d'un corps humain. Le travail d'Arnaud se caractérise par l'attention portée au mouvement des corps des marionnettes, elles bougent très bien, et ont la particularité de continuer à vivre à l'arrêt.

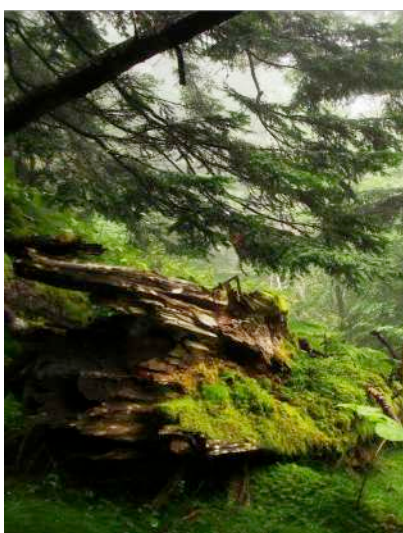
Un axe de recherche est la fragmentation des corps des marionnettes. Les quatre enfants, qui sont depuis un long moment en dérive, seront amalgamés à l'île, ils feront corps avec elle.

Nous travaillons aussi à la prolongation du corps par des prothèses (masques, bouts de corps, outils en tout genre) faites de matériaux flottant constituant l'île.

D'autres marionnettes représenteront les êtres hybrides qui habitent l'île. Elles sont d'une facture beaucoup plus simple, sur un principe de collage de matériaux glanés en bord de rivière.

UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

L'île, véritable personnage de la pièce, doit pouvoir s'actionner et bouger à l'image d'un manège ou d'un automate. Elle est constituée de multiples matériaux flottants : bois, plastique, polystyrène, tourbes, mais aussi de matériaux vivants lichen, mousse, plante... D'un point de vue botanique, c'est un espace extrêmement riche et vivant. Le castelet peut accueillir les comédiens manipulateurs et les cacher : il fera environ 5 mètres de diamètre.





Enfant et serpent lors d'une performance à Mende // Octobre 2019



À la naissance de ce projet, il y a un dialogue entre un enfant et un serpent et le récit d'une dérive d'une bande d'enfants sur un fleuve. Ces deux éléments constituent **le préliminaire à l'écriture du futur spectacle**, ainsi que **le point de départ à l'échange avec les enfants que nous rencontrerons dans le cadre des établis itinérants**.

LE DUO : ENFANT - SERPENT

Enfant et Serpent sont deux marionnettes oubliées par leur sculpteur dans un tonneau alors qu'il ne les avait pas tout à fait finies. Un jour de vent le tonneau a roulé et s'est retrouvé dans un ruisseau. Depuis, **Enfant et Serpent dérivent, de ruisseaux en rivières, fleuves, océans**.

Enfant est une fille de 8 ans environ, aventureuse et passionnée par les mondes subaquatiques. Améliorant à chaque plongée son record d'apnée, **elle ne cesse d'explorer les étendues qui s'offrent à elle sous l'eau** et inonde Serpent du récit de ses découvertes.

Serpent est bavard, avec un goût prononcé pour la provocation. Volontiers anarchiste et irrévérencieux, il n'aime rien tant qu'à provoquer le rire et l'ébahissement. Il n'a de cesse de chercher la petite bête, celle qui gratte, et de comprendre le fonctionnement des êtres humains qu'il ne comprendra décidément jamais. « Quelle idée de travailler ? » « Et pourquoi gagner de l'argent ? » « Acheter à manger ? Au lieu de chasser ? Manger des légumes ? » « Construire des villes ? des immeubles ? Oh, un petit abri contre la pluie, ça peut bien faire l'affaire, non ? » Les questions et provocations de Serpent incitent les enfants à justifier l'organisation des êtres humains, et ce faisant, à la remettre en question. Serpent aime alors jouer avec les enfants à « Et si on mettait tout à l'envers... ». Peu à peu, et sans morale, **Serpent entraîne les enfants à imaginer d'autres modes de vies, réalistes ou tout à fait fantasques, peu importe**.

Le duo Enfant-Serpent, manipulé par Baptiste Etard et Claire Perraudau est systématiquement convoqué pendant les établis itinérants. Il peut aussi être représenté de façon autonome, sous forme de performance.

RÉCIT-SOURCE : LA DÉRIVE D'UNE BANDE D'ENFANTS

C'est un fleuve très large, on n'en voit pas l'autre rive.

L'embouchure doit être proche.

C'est le matin. Quatre enfants arrivent et y installent un campement.

Quatre enfants parti.es de chez elleux pour vivre une aventure.

Passe la nuit.

Au réveil, nos quatre enfants ne sont plus sur la rive du fleuve, mais au milieu, sur une île.

Flottante, l'île.

Un bout de terre s'est détaché durant la nuit.

Les quatre enfants dérivent.

Font le tour de l'île. Minuscule, l'île.

Dérivent, les enfants.

Se racontent des histoires. Trouvent à manger. Un coin où dormir.

Continuent leur aventure sur l'eau. Joyeusement !

Étudient l'île, lui parlent.

Contrairement à ce qu'ielles croyaient, l'île n'est pas déserte, mais peuplée.

Peuplée d'êtres hybrides, d'êtres mousse-plastique-lichen-bois-métal.

D'êtres qui leurs racontent des aventures, dans leurs langage hybride mousse-plastique-lichen-bois-métal.

Dérivent toujours, les enfants.

Toujours plus immense, le fleuve.

Vers où coule-t-il ?

Coule le temps, aussi.

Coulent les pensées qui divaguent, à force, se mettent à sauter. À danser.

Et toujours, les enfants dérivent sur l'île. Flottante l'île, toujours ...



INSTALLATION DES ÉTABLIS ITINÉRANTS EN 2019-2020 :

- 14-18 octobre 2019 : Centre hospitalier psychiatrique François Tosquelles, Saint Alban (48)
- 19 novembre 2019 : Médiathèque de l'Esperluette (48)
- Janvier-février-mars 2020 : Collège de Bouillargues (30) – 5 semaines de résidence et d'expérimentation
- 21 mars 2020 : Le Bleymard, Rudeboy Crew (48)
- 23 mars-3 avril 2020 : Collège Bourillon de Mende (48) – 2 semaines de résidence et d'expérimentation
- Avril-mai 2020 : Cévennes
- 20 mai 2020 : Nîmes, Théâtre Le Périscope

PROCESSUS DE CRÉATION

LES ÉTABLIS ITINÉRANTS

LES ÉTABLIS ITINÉRANTS – GLANER, PENSER, FABRIQUER, JOUER, RACONTER

Dispositif de recherche ludique pour la création de champs de pensées poétiques

Parce que nous plaçons la relation qu'entretiennent les enfants aux milieux dans lesquels ils vivent au centre de ce projet théâtral, nous tenons à prendre le temps de nourrir notre écriture de nombreuses rencontres avec des publics « non adultes » très variés.

Pour cela, nous mettons en place les établis itinérants : il s'agit d'un dispositif évolutif pour partager, échanger et construire. **C'est un cercle d'établis à hauteur d'enfant où l'on peut faire et penser à son rythme et au rythme du groupe. Le projet est d'y matérialiser des pensées sous formes d'objets manipulables et que ces objets se mettent à penser...**

Nous pouvons y élaborer des marionnettes simples, tisser, coudre, nouer nos pensées, raconter des histoires et dialoguer entre nous et avec ce qui nous environne.

Nous y construisons au fur et à mesure un terrain de jeu organique, comme un milieu naturel.

Les membres de la compagnie y testent des performances, des scènes qui viendront nourrir l'écriture du spectacle. Les participants amateurs y découvrent des techniques de construction et manipulation, élaborent des dialogues philosophiques, inventent des mondes étranges.

UN DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE VIVANT

8 plateaux-établis construits à hauteur d'enfant sont disposés en cercle.

Ils sont équipés d'outillage pour la découpe et l'assemblage du bois, du papier du tissu ou de la laine, pour le dessin, la peinture, l'accroche.

Au centre du cercle d'établis se tient un îlot pourvu d'un mat (de cocagne) destiné à recevoir l'ensemble des matériaux qui seront ensuite travaillés.

Chacun, installé autour du cercle ou bien à l'intérieur, **peut ainsi construire seul ou avec les autres**, dans une facilité de circulation mais aussi d'échange.

À volonté, le centre devient lieu de performance théâtrale.

Comme des ronds dans l'eau, le dispositif fonctionne par cercles concentriques

- Cercle 0 : **Récit de la dérive** de nos 5 protagonistes
- Cercle 1 : **On glane** des objets flottants en tout genre, dans un milieu défini.
- Cercle 2 : **On pense** en cercle, on dialogue : Qu'est-ce qu'un lieu agréable ? Dans quel lieu se sent-on bien avec ses amis ? Quels sont les endroits qui vous font peur ? Peut-on imaginer une île du « bonheur » ? Pourquoi peut-on dire d'un lieu qu'il est vivant ? Y a-t-il des lieux drôles ? Pourquoi dit-on parfois : cet endroit me parle ?
- Cercle 3 : **On fabrique** des objets marionnettiques à partir des objets glanés.
- Cercle 4 : **On raconte** des histoires... Par l'entremise de deux marionnettes (Enfant et Serpent), les comédiens de la compagnie racontent aussi des histoires d'eau.
- Cercle 5 : **On fait jouer les marionnettes** réalisées, elles nous révèlent leurs propres mondes.



RÉSIDENCES ET CALENDRIER

Durant les trois années de recherche, l'équipe alternera Établis Itinérants et résidences de plateau.

Espacées dans le temps pour permettre la maturation et le travail à la table, **chaque résidence sera l'occasion de faire se rencontrer les différentes matières : écriture du texte, construction des marionnettes et appropriation de leur langage et de leur dynamique, construction de la scénographie et écriture de la dramaturgie visuelle.**

LES RÉSIDENCES EN 2020

Janvier – février – mars : **Collège de Bouillargues (30) – Établis Itinérants et recherche de plateau.**

23 mars – 3 avril : **Collège Bourrillon (48) – Établis Itinérants et recherche de plateau.**

Automne 2020 : **L'Usinotopie (31) – Répétitions d'une maquette du spectacle.**

Automne 2020 : **La Nef – Manufacture d'utopies (93) ou l'Espace Périphérique (75) – travail de plateau.**

Durant la saison 2020-2021, la compagnie sera aussi en résidence à **MIMA-Mirepoix**. Ces résidences sont en cours de construction.

Suite à ces résidences, l'équipe Mariette Navaro, Claire Perraudau et Baptiste Etard finaliseront l'écriture du spectacle, afin de rentrer en répétition à partir de mars 2021.

PERSPECTIVES DE CALENDRIER 2021

Répétitions : printemps et été 2021 : Lozère, La Nef-Manufacture d'utopies, Mirepoix, Théâtre Le Périscope

Création : août 2021 au festival MIMA

Tournée : automne 2021 et hiver 2022 : Théâtre Le Périscope, Lozère, région Occitanie, La Nef.



PHOTOS / SARAH ROESCH

LETTRES DE L'ÉQUIPE AUX ENFANTS

Lettre 1 lue lors d'une performance dans le cadre des Ouverture(s) des Scènes Croisées de Lozère en tant que compagnie complice.

Samedi 21 septembre 2019, au Château du Boy

Chers enfants,

Nous vous écrivons depuis les bords d'un ruisseau. Demain nous partons pour un long voyage.

Je me présente, je suis Baptiste et se tient à côté de moi Claire.

Nous sommes comédiens et metteurs en scène.

Dans un peu plus d'un an, nous allons répéter un spectacle, mais avant il faut l'imaginer et l'écrire. Écrire une histoire...

Notre histoire parlera d'enfants : une bande d'aventuriers, des voyageurs, des enfants qui sont partis de chez eux pour vivre une aventure.

En fait, ce sera l'histoire d'une bande d'enfants qui dérivent sur une île Flottante...

Pas d'œufs, de crème et de vanille, non, une véritable île flottante.

- Comme celle où est née Artémis ?

- Oui, comme l'île de Délos, qui était une île flottante, et où s'était réfugiée la mère d'Artémis et Apollon pour accoucher des jumeaux et se cacher de la colère d'Héra.

Nos Enfants, eux, ne savent pas trop comment ils se sont retrouvés sur cette île. Cela faisait plusieurs jours qu'elles étaient parties de chez eux pour vivre une aventure et la veille en fin de journée elles étaient arrivées au bord d'un fleuve. Les enfants pensaient chercher une solution le lendemain pour traverser la rivière-fleuve, alors elles ont installé leur campement au bord de l'eau pour dormir. Et au matin, à l'aurore brumeuse, elles n'étaient plus sur la berge mais en plein milieu du fleuve, un bout de terre s'était détaché durant la nuit. Elles ont essayé en vain de ramener l'île à la berge, elle était trop lourde. Telle un énorme iceberg, elle suivait le courant.

Quand notre spectacle commencera, cela fera plus d'une semaine que l'île s'est détachée du bord. Elles auront eu le temps de la parcourir, de s'apercevoir qu'elle est toute petite. Une des cinq enfants du groupe dira : *Cette île est tellement petite que je peux en faire le tour dans le même temps qu'un globule rouge met pour revenir au cœur... Soit une minute.*

Elles ont aussi découvert que l'île n'est pas faite que de terre ou de roche, mais d'objets flottants en tout genre - bois, plastique, caoutchouc, polystyrène, tourbe. Il y a un endroit qu'elles ont appelé la plage des vieilles. Elle est recouverte de tables usées, cassées, de chaises, de tabouret.... Il y a aussi une grotte, ou plutôt un terrier vide de tout animal, par contre il va très profond, on peut y voir que l'île est faite par strates. Elles en ont déduit que c'était selon la flottabilité des matériaux. Elles n'en sont qu'au début de la compréhension de son fonctionnement.

Mais ce qui les étonne le plus est la rencontre de « la voix ». C'est une voix agréable qui leur parle la nuit dans leur rêve. Elle ne leur parle que d'un seul endroit, c'est quand elles sont allongées dans un tonneau en plastique bleu. Ce tonneau ne peut accueillir que l'un d'eux à la fois, alors elles y dorment chacun leur tour. Et elles peuvent raconter ce que la voix leur a montré et leur a fait ressentir. Elles ne sont pas tous d'accord sur son nom ou comment ils doivent la nommer : voix, pensée, mélodie... Car la voix leur parle mais avec un langage non verbal. Elle leur parle d'elle à travers eux. Alors le lendemain au réveil « celle-lui qui » a rêvé raconte avec des mots, des objets, de la musique, avec des jeux...

Elles se racontent sans le savoir l'histoire de l'île, d'où elle vient de quoi elle est faite et elles évoquent toutes les aventures qui lui sont arrivées. Chacun développe une théorie sur ce qu'elle est vraiment.

Alors que l'île de par ces histoires les rassure, les fait jouer, se chamailler, un autre élément les inquiète un peu c'est la rivière-fleuve ; elle prend de telles dimensions... N'ayant plus trop de repères, elles ne savent plus dans quelle sens elle se dirige, vont-ils faire naufrage ? Avancent-elles encore ? Alors elles cherchent à comprendre en écoutant l'île, en apprenant son langage. Ils pensent que peut-être elle, elle sait où elles vont ? Ça, nous le découvrirons dans le spectacle.

Pour l'instant, il nous faut construire les marionnettes, celles des enfants : ça c'est Arnaud qui s'en occupe.

Il nous faut aussi construire une île, ça c'est Anne-Laure qui s'en chargera !

Mais nous-vous-nous on va écrire les pensées du fleuve. Le fleuve est fait de multiples pensées, des pensées amoureuses, rigolotes, colériques, joyeuses, philosophiques. Et au milieu flotte une île. Le fleuve c'est le milieu dans lequel flotte l'île. On a imaginé que ce milieu, ce fleuve est fait de pleins de pensées d'enfants. Des pensées du passé pour les adultes, des pensées du présent pour vous et des pensées du futur pour nos cinq marionnettes. On s'est dit aussi que nos pensées d'enfance seront des pensées flottantes, des pensées d'eau, comme des souvenirs. L'eau a une mémoire, on dit.

Elles seront comme une onde dans l'eau quand on jette un caillou, circulaires. Elles pourront résonner ailleurs avec d'autres pensées et devenir des dialogues, des jeux, des joutes de pensées.

Nous allons y plonger, y flotter, y nager... Mais il nous faut un Radeau qui sera notre port. Quant nous serons fatigués nous pourrions nous y reposer. Un radeau, des radeaux. Nous le nôtre on a commencé à le dessiner. Il sera circulaire, un grand cercle fait de bois principalement et de bidons aussi. C'est un radeau de construction navale, nous l'avons appelé « l'établi itinérant ». Il y accueillera le groupe de recherche des milieux poétiques. Nous pourrions y stocker des matériaux glanés dans les milieux proches de son accostage, et les transformer en objets marionnettiques. Ensuite nous ferons raconter des histoires à ces nouveaux personnages.

Alors nous profitons de cette première lettre pour lancer un appel à construction de radeaux : nous souhaitons récolter toutes formes de poèmes, dessins, maquettes, photos, histoires de radeaux...

Vous pouvez nous écrire : Au Viala de Lanuéjols

Voilà en espérant vous lire bientôt,

Claire et Baptiste

PS : j'allais oublier le plus important : dans deux semaines nous allons accueillir une des cinq petites filles marionnettes, elle est en cours de construction chez Arnaud, elle nous accompagnera durant toutes nos résidences, nos ateliers... elle sera pas toute seule, elle a un ami qu'elle appelle Brindille, Branchette, arbrisseau, p'tite tige.

On vous les présentera dans quinze jours à Mende.

En revanche on a une demande, c'est de ne pas raconter à l'enfant marionnette, l'histoire de île flottante et du fleuve, c'est encore un secret...

Lettre 2 lue lors de « Pensée #1 », performance dans le cadre de l'ouverture de saison du Théâtre de Mende et de la présence au long cours de la compagnie au théâtre.

Samedi 12 octobre 2019, à Mende

Chers enfants,

Voici la deuxième lettre que nous vous écrivons. Sachez que nous sommes très heureux de savoir que vous nous lisez et que nous sommes impatients de vous lire en retour.

Dans la lettre précédente nous vous avons parlé de notre projet de spectacle qui aura lieu dans deux ans.

Nous sommes en cours d'écriture d'une histoire, celle de quatre enfants qui partent en voyage depuis leur village et qui se retrouvent après une nuit étrange sur une île flottante, à la dérive au milieu d'un fleuve. Et bien sachez que depuis nous avons su pourquoi elles, ces enfants, sont partis de chez eux. Elles sont parties car la pensée, les pensées ont quittés le village.

Voilà ce qui s'est passé, un an auparavant : les gens de leur village se sont levés un matin avec une drôle de sensation, dans leur corps et dans leur tête. Ils avaient les jambes lourdes, mal au crâne, un mauvais goût dans la bouche et surtout ils étaient tristes sans raison... Alors la vieille femme du village leur a conseillé à tous de rentrer chez eux de fermer les volets et d'attendre...

L'après-midi de cette triste journée, le vent s'est levé, avec une force incroyable rarement vue de mémoire d'humain. Les maisons principalement faites de pierres n'ont que peu souffert de la tempête, par-contre le vent par petits filets a réussi à s'infiltrer à l'intérieur. Puis dans les têtes, il est rentré et il est ressorti en emportant beaucoup de mots, d'histoires, de savoirs attachés au village.

Il a emporté la recette de la tarte tatin de l'un, le calendrier des plantations de l'autre, les coins à champignons, les mots d'amour, la science des étoiles et du ciel, les poèmes et les chansons, les massages qui réparent les corps et même l'emplacement de la source.

Ce vent a touché particulièrement les adultes. Les enfants n'ont que peu entendu le souffle. En revanche, ils ont vu leurs parents devenir tristes, il n'y avait plus d'histoires qui se racontaient, les horloges seules chantaient.

Les enfants ont alors décidé d'aller voir la vieille femme pour lui demander conseil. Ellils allèrent dans sa maison et elles la trouvèrent allongée sur son lit. Ellils crurent d'abord qu'elle était morte, elles s'approchèrent et ellils

virent sa poitrine se soulever tout doucement, ielles regardèrent son visage qui semblait calme et serein, ellils s'approchèrent encore et c'est là qu'ielles entendirent le son de l'o... Certain.nes dirent : elle dit O. D'autres affirmèrent qu'elle chantait le bruit de la source.

Ellils en déduire que le vent qui venait en effet de la mer avait peut-être emporté les pensées et les histoires vers les montagnes tout là-haut où se trouve la source du fleuve. Telles se dirent que le vent avait bien du déposer et cacher son rapt quelque part. Alors les enfants en choisirent quatre d'entre eux pour partir en direction des montagnes, les autres resteraient au village pour s'occuper des adultes. Les quatre voyageurs s'équipèrent pour partir à la recherche de la source. Ielles marchèrent le long du fleuve pendant plusieurs jours, puis ielles arrivèrent dans une zone de marais qui les empêchait de continuer de ce côté du fleuve. C'est ce jour là qu'ielles décidèrent de dormir au bord du fleuve et de chercher à traverser le lendemain, et le lendemain au réveil, ellils se retrouvèrent sur une île flottante en plein milieu du fleuve...

Voilà vous en savez autant que nous sur les causes qui ont mené les enfants sur cette île... Nous vous écrivons si nous en apprenons plus...

Bien à vous,

Claire et Baptiste

Ps : Nous avons enfin reçu notre première marionnette. C'est une petite fille, Elle ne fait pas partie des quatre voyageurs. Mais ielles la rencontrerons sur l'île Flottante...figurez-vous qu'elle est accompagnée d'un drôle d'animal domestique : un serpent, qu'elle appelle Brindille....

Lettre 3 lue aux patients lors de la sortie de résidence d'une semaine au Centre hospitalier F.Tosquelles

Vendredi 18 octobre 2019, à Saint Alban

Chers Amis,

Je vous écris depuis notre radeau à la dérive... C'est une dérive douce et volontaire.

Après une semaine passée en votre compagnie, nous voguons vers de nouvelles rencontres. Nous allons tout au long de l'année à venir accoster en différents endroits pour rencontrer d'autres enfants, petits et grands, glaner, construire, penser ensemble...

Nous voulions vous remercier pour tout ce que vous avez apporté à notre île et à cette histoire durant la semaine, en personnages, situations, rires... ce fut trop court mais intense. Vous avez su glaner de belles branches, bouteilles, feuilles, vous avez réussi à les assembler pour en faire des êtres, les habitant-constituants l'île, vous avez entendu et répondu à leurs histoires, vous avez enfin donné vie à ces êtres par des respirations, des regards, des paroles douces...

Nous vous écrivons aussi et surtout, car depuis hier nous en avons appris un peu plus sur Enfant et Serpent. Vous savez, ces deux êtres qui vivent dans leur tonneau... Comme enfant aime à le raconter ielles se sont rencontrés sous l'eau. C'est lors d'une chasse à l'écrevisse, que serpent par un malencontreux hasard s'est fait coincer sous une pierre. Enfant, qui cueillait des algues dont elle raffole, vit ce drôle de bâton, le dégagea et sauva ainsi Serpent. Depuis, Serpent lui a promis protection tant qu'elle sera une enfant... Cela fait quelques années que leur rencontre a eu lieu et depuis peu de temps Serpent a des doutes sur le fait qu'Enfant grandisse. Il l'observe et se demande si elle n'est pas exactement la même que lors de leur rencontre. Cette perspective l'angoisse un peu car si c'est le cas il serait attaché et l'obligé de cette petite fille de trop nombreuses années. Il l'aime beaucoup mais il aime aussi sa liberté, il veut pouvoir vivre sa vie de serpent libre et voyageur.

Serpent étant fort intelligent malgré sa petite tête a donc décidé après de grandes réflexions d'aider Enfant à grandir. Il aurait pu aussi l'aider à mourir avec une petite piqure bien placée mais contrairement à ce qu'on dit sa langue est peut-être fourchue mais pas ses pensées. Et pour lui une promesse est une promesse. Il va donc aider Enfant à grandir... Mais voilà un deuxième obstacle se présente à lui avec cette petite fille. Alors qu'il arrive habituellement à lire dans la pensée des gens et à jongler avec. Celle de cette enfant lui échappe, elle pense autrement... Elle pense vite, pas comme un être humain. Parfois, il a l'impression qu'elle pense comme une plante, alors il prend le langage de la plante pour parler avec elle, et voilà qu'elle se met à penser comme un insecte. Il commence à saisir que les moments où il peut échanger le plus longuement avec cette petite fille c'est quand il prend la pensée des algues ou des champignons. Le lichen lui va bien ! Voilà, Serpent cherche donc à comprendre Enfant et il n'en est qu'au début de ses découvertes.

Dès que nous en savons plus nous vous tiendrons au courant.

Belle vie à vous

Claire et Baptiste

CLAIRE PERRAUDEAU est comédienne, co-fondatrice de la Cie l'hiver nu, elle s'est formée à l'Ecole Le Samovar de 1997 à 2000. De 2000 à 2006, elle travaille avec Catherine Dubois au sein de sa compagnie en théâtre gestuel. Elle travaille régulièrement à Rennes avec Gweltaz Chauviré, Sylvain Levey et Marie Bout de la Cie Zusvex. En 2006, elle s'investit dans la mise en place du lieu La NEF-Manufacture d'utopies au côté de J-L Heckel à Pantin. Elle participe alors aux créations de la compagnie en tant qu'actrice et marionnettiste.

En mars 2007, elle crée la Cie l'Hiver Nu, et joue en solo *J'ai marché sous les pierres*, feuilleton de théâtre chez l'habitant en 9 opus, mis en scène par Baptiste Etard, écrit par M.Auriol, P.Griselin, S.Levey et Y.Le Nagard. Avec la compagnie L'hiver nu, en parallèle de la mise en place d'un lieu Compagnie (Le Viala), elle conçoit et interprète *Œdipe sur la route* et *Antigone*, d'après les romans d'H.Bauchau (2010) *Morituri* de P.Malone (2011) ..

En 2013, elle intègre l'équipe de Sylvain Creuzevault pour les répétitions du Capital. Mi 2014, elle quitte le projet du Capital, et met en scène avec la cie l'Hiver nu *Toute la joie possible des Apaches* (création 2016), puis *Souliers de Sables* de Suzanne Lebeau (création 2017), solo d'ombres et marionnettes.

En 2017, avec la compagnie // Interstices et Marie Lamachère elle joue dans les *Festins*.

BAPTISTE ETARD se forme comme comédien au Samovar de 1999 à 2001.

Il est alors interprète de théâtre gestuel pour différentes compagnies. En 2004, il reprend une formation en tant qu'acteur et scénographe avec le Styx théâtre et Serges Noyelle (Chatillon Montrouge). Il intègre la compagnie sur plusieurs créations en rue et en salle : *Le Labyrinthe*, *One Day 49*, et *Le Cabaret Nono*, de 2005 à 2006. Il participe à la création de *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation* de Sylvain Levey mis en scène par Marie Bout pour la Cie Suzvex.

En 2006, il s'investit dans le projet de la Cie La N.E.F, dirigé par J-L Heckel, en tant que collaborateur et comédien. Il participe avec Claire Perraudau à la création de *J'ai marché sous les pierres*, feuilleton théâtral en 9 Opus et en assure la mise en scène. Toujours pour la Cie l'Hiver nu, il met en scène *Œdipe sur la route* et *Antigone*, d'après les romans d'Henry Bauchau puis *Morituri* de Philippe Malone. Il crée le lieu compagnie et la fabrique du viala) en 2010.

En 2013, il intègre l'équipe de Sylvain Creuzevault pour les répétitions du Capital. Mi 2014, il quitte le projet du Capital, et prépare avec la Cie l'hiver nu *Toute la joie Possible des Apaches*, spectacle pour lequel il est scénographe et interprète. En 2016 il signe la scénographie de *l'Ôtre Belle*, duo gestuel et clownesque (Cie In Extenso) puis en mars 2017 celle de *Souliers de Sable* pour la Cie l'hiver nu. Il joue pour la cie // Interstices dans *Les Festins* et met en scène pour la compagnie l'hiver nu, *Un pas au milieu des dragons* en 2018.

MARIETTE NAVARRO Après des études de Lettres Modernes et d'Arts du Spectacle, Mariette Navarro entre en tant que dramaturge à l'École Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (2004 à 2007). Elle travaille comme dramaturge pour différents théâtres et compagnies, fait partie de comités de lecture, et du collectif d'artistes de la Comédie de Béthune depuis 2014. Elle intervient régulièrement dans les écoles supérieures d'art dramatique (ENSAITT, ESAD, CNSAD). Elle co-dirige la collection Grands Fonds chez Cheyne éditeur. Elle écrit notamment pour les metteurs en scène Matthieu Roy, Caroline Guila Nguyen, François Rancillac (*Les hérétiques*), et la chorégraphe Marion Lévy. A ce jour, elle a publié *Alors Carcasse* (Cheyne, 2011 et prix Robert Walser 2012), *Nous les vagues* suivi des *Célébrations* (Quartett, 2011), *Prodiges®* (Quartett, 2012), *Les feux de Poitrine* (Quartett, 2015), *Les Chemins contraires* (Cheyne, 2016), *Zone à étendre* (Quartett, 2018) et *Les Hérétiques* (Quartett, 2018).

ARNAUD LOUSKI-PANE Plasticien, scénographe et marionnettiste. Dans sa tête, la méthode scientifique collabore à parts égales avec l'intuition. Le résultat, plus qu'une efficacité, amène une poétique du rapport à la matière. Dans ses mains, ses études d'ingénieur, de théâtre et de linguistique, l'amènent à mélanger les modes de représentation du monde. En 2013, il crée avec des amis Mazette!, lieu de repli localisé dans la campagne du Perche, et lieu hypothétique situé dans la tête de ceux qui veulent bien s'y trouver. Accessoirement s'y créent des spectacles et des objets, et s'y travaille l'autogestion. En 2017, il crée *Les Hautes Herbes*, aboutissement momentané d'une interrogation sur les limites de l'individu. Il y étire les présences du vivant en manipulant des fluides, air, vent, gaz, poussière. Il collabore avec des compagnies de théâtre visuel, danse et théâtre, sur la dramaturgie de l'image et l'usage des objets en scène. Notamment l'Ecole Parallèle Imaginaire, les Cies Sans Souci, S'appelle Reviens, Là Où théâtre, le Théâtre de l'Entrouvert, le Théâtre du Phare, Luc Petton, le Royal de Luxe.

ANNE-LAURE BAUDIN Diplômée en architecture (INSA de Strasbourg) et formée en charpente bois, Anne-Laure Baudin oriente son parcours vers la scénographie depuis 2012. Elle manie en alternance crayons et marteau selon les projets et n'hésite pas à s'éloigner de ses disciplines d'origine pour s'essayer à d'autres manières de créer. Du spectacle vivant à l'exposition en passant par l'événement urbain, le graphisme, la marionnette ou l'installation plastique, tous les prétextes sont bons pour questionner l'espace, la matière et le sensible.

A côté de ses activités de création, elle intervient également au sein de différentes structures du spectacle, de l'événementiel et de l'architecture. A noter : Scènes Croisées de Lozère (Mende / menuiserie / 2019), AKR architecture + Aurélien Bouvard Architecte (Paris-Grenoble / menuiserie / 2019), Hangar'O'Gorilles (le Bleyard / menuiserie / 2018), Théâtre La Criée (Marseille / machinerie de plateau / 2017), Opéra National du Rhin (Strasbourg / menuiserie, serrurerie, composite / depuis 2016), Le compas dans l'oeil (le Monastier / architecture / depuis 2016).

LA COMPAGNIE

LA COMPAGNIE L'HIVER NU / Direction artistique : Claire Perraudau, Baptiste Etard.

La Cie L'hiver nu, créée en mars 2007 à Pantin (93), est installée depuis 2009 à Lanuéjols (48). Claire Perraudau et Baptiste Etard se sont formés à l'école du Samovar au début des années 2000. À l'image de cette école à l'époque pluridisciplinaire, leur parcours professionnel leur a permis de voyager dans des formes théâtrales variées. Ils affirment aujourd'hui l'identité singulière de leur compagnie riche de l'ensemble des rencontres faites en théâtre de texte avec Philippe Malone et Sylvain Levey, en théâtre gestuel avec Catherine Dubois (proche du Théâtre du Mouvement), en théâtre visuel avec Serge Noyelle et en théâtre de marionnettes avec Jean- Louis Heckel (La NEF).

Ils collaborent depuis la création de la compagnie avec Jean-luc Vincent (comédien et dramaturge des Chiens de Navarre) et ont expérimenté l'improvisation et l'écriture au plateau durant plus d'un an de recherche avec Sylvain Creuzevault. Depuis deux ans, ils entretiennent des liens étroits avec la Cie // Interstice, dans la réflexion et l'expérimentation.

Leur recherche artistique se déploie aussi bien au sein des créations, que dans l'invention de nouveaux rapports au public et dans la mise en place d'un lieu de compagnie dédié à la création théâtrale contemporaine. Toutes les créations ont été soutenues par les Scènes Croisées de Lozère et sont régulièrement diffusées en région et au niveau national.

Depuis septembre 2018 la compagnie est « compagnie complice » des Scènes Croisées de Lozère.

QUELQUES DATES :

En 2008, la cie crée un feuilleton de théâtre chez l'habitant en 9 épisodes : *J'ai Marché sous les Pierres*. Le projet a fait l'objet d'une commande d'écriture à 4 auteurs : Marine Auriol, Perrine Griselin, Yannick Le Nagard et Sylvain Levey. Ce fut un véritable marathon théâtral, avec une création par mois pendant un an.

En 2010-2011, en parallèle de son installation en Lozère, la compagnie mène une seconde création : *Œdipe sur la route et Antigone*, diptyque théâtral d'après les romans éponymes d'Henry Bauchau. Il s'agissait déjà pour les spectateurs d'un voyage entre la rue et le théâtre de salle.

En 2013, la rencontre avec Sylvain Creuzevault à l'occasion de sa création *Le Capital et son Singe* engage l'équipe de l'hiver nu à mettre la Cie entre parenthèses pour 2 ans.

2015 est donc l'année de la reprise des activités de la Cie : Création des *Banquets d'hiver* : cette ouverture mensuelle du lieu se fait en lien direct avec la recherche artistique de la Cie par le biais de lectures, de performances. Le lieu devient alors espace de réflexion et de création permanente...

2015 est aussi l'année de la création de *Toute la joie possible des Apaches*, spectacle de théâtre, ombres et marionnettes, conçu par Claire Perraudau. Avec Baptiste Etard, ils affirment dans cette création une esthétique et une démarche d'écriture propre, dite Kaléidoscopique. Ils y déterminent aussi leur nécessité d'intégrer leur réflexion de création au champ politique et social. Créé en Lozère, ce spectacle a ensuite été repris en région parisienne.

En février 2017, la compagnie l'hiver nu crée *Souliers de Sable*, de Suzanne Lebeau, spectacle de théâtre et d'ombres à partir de 4 ans.

2018 est l'année de la création du diptyque *Un Pas au milieu des Dragons*. Créé en Lozère, il tourne en 2019 à Toulouse, Béziers, Nîmes, Montpellier, puis Chalon dans la rue.

En 2019, la compagnie lance pour deux ans le projet « Enfances - ma tête est dans mes pieds et dans mes mains »



Contacts

Artistique

Claire Perraudau / claire@lhivernu.com - 06 80 57 46 29

Baptiste Etard / baptiste@lhivernu.com – 06 71 24 71 56

Production

Manon Favre / contact@lhivernu.com – 04 66 45 56 47

www.lhivernu.com

Le Viala – 48000 Lanuéjols

Dossier Novembre 2019